

Colloque international

CONFÉRENCE
En ligne

La droite chrétienne : Quelles convergences aujourd'hui ?

22-23

Octobre 2021

PROGRAMME



UMR 8582 CNRS EPHE-PSL

Une perspective mondiale

La recherche sur les évangéliques est au cœur de l'actualité, sans qu'ils aient pour autant l'exclusivité de la défense des valeurs et de "l'héritage chrétien".

Ce colloque vise donc à mieux comprendre les dynamiques à l'œuvre dans la mobilisation politique des protestants et catholiques au niveau mondial.

ARGUMENTAIRE

Les recherches sur les évangéliques connaissent un regain d'intérêt de la part du public en raison de leur soutien important à Donald Trump, qu'ils considèrent comme le nouveau Cyrus (André Gagné, 2020). Cependant, il a également un soutien non négligeable chez les catholiques^[1]. Les dernières statistiques montrent ainsi que s'il est soutenu par 78% des évangéliques blancs, il l'est aussi par plus de 50% des protestants et des catholiques blancs (Pew Research Center, 30 sept.-5 oct. 2020). De même en France, on peut observer, sur les questions de l'avortement et de la PMA, des positions similaires, voire des rapprochements entre évangéliques et catholiques.

Paul Freston concluait en 2004 que la fragmentation du monde évangélique rendait peu probable un alignement des évangéliques du Tiers-monde avec la droite chrétienne occidentale. Or aujourd'hui, la défense de l'héritage chrétien, motif souvent repris dans le discours populiste que ce soit aux États-Unis, au Brésil ou même en France, apparaît comme un moyen puissant de mobiliser politiquement protestants et catholiques dans de nombreux pays.

[1] <https://www.la-croix.com/Religion/Catholiques-evangeliques-rapproche-nt-2018-01-24-1200908494>



Dans le monde académique, il nous semble que les deux traditions chrétiennes sont principalement étudiées de manière cloisonnée ou juxtaposée, voire en concurrence.

Si elles ont parfois été rapprochées sur la question de leur adaptation et de leur réaction à la sécularisation (Hervieu-Léger, 2017), que ce soit par recompositions religieuses (Hervieu-Léger, 1999) ou par « accommodements raisonnables » (Cécile Laborde, 2009) ; leurs convergences plus récentes ont surtout été abordées dans la presse, mais ont peu fait l'objet d'études.

Philippe Gonzales abordait « l'œcuménisme des tranchées » de l'ère Bush (2016), quelles convergences peut-on observer aujourd'hui ?

Ces convergences sont-elles toujours les mêmes qualitativement et quantitativement ? Comment ont-elles évolué ? Dans quelle mesure peut-on réellement parler de convergences ? Sont-elles uniquement circonstancielles ? Quels sont les facteurs qui les favorisent (questions éthiques, charisme, populisme) ? De quels évangéliques et de quels catholiques parle-t-on ?

SOMMAIRE

- Timeline : 2-3
- Sessions Plénières : 4-11
- Ateliers : 12-21

TIMELINE



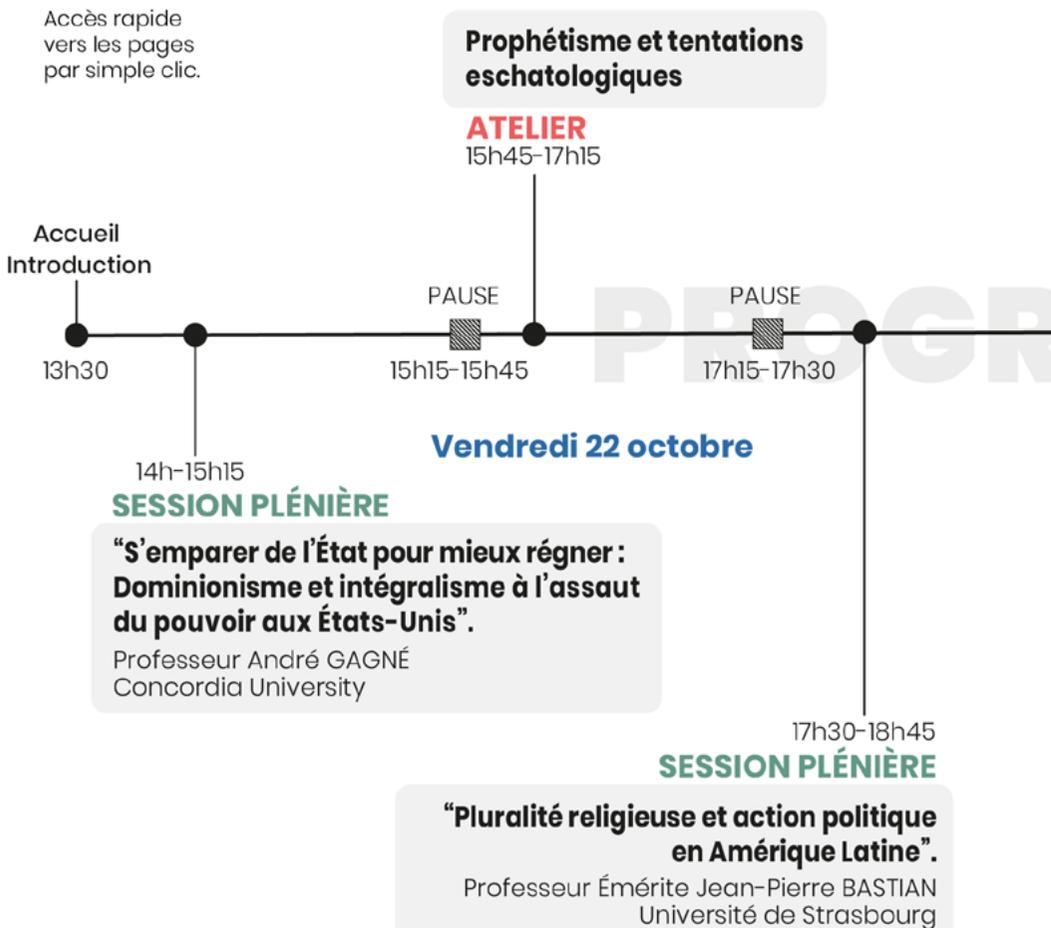
UMR 8582 CNRS EPHÉ-PSL

Colloque international

La droite chrétienne : Quelles convergences aujourd'hui ?



Accès rapide
vers les pages
par simple clic.



“Défenseurs de la Foi ?

(EN)

Le populisme de droite et la religion en Allemagne, France et aux États-Unis”.

Dr. Tobias CREMER

Junior Research Fellow, Pembroke College Oxford

SESSION PLÉNIÈRE

11h25-12h40

Droite radicale, genre et bioéthique**ATELIER**

14h-15h30

Accueil

Conclusion

PAUSE

PAUSE

PAUSE

9h45

11h10-11h25

12h40-14h

15h30-15h45

17h-17h20

Samedi 23 octobre

10h-11h10

ATELIER**Recompositions politiques et mobilisations conservatrices**

15h45-17h

SESSION PLÉNIÈRE

(EN)

“Les positions concordantes et divergentes de l’Église catholique romaine et des Églises protestantes aux États-Unis sur l’avancée biomédicale de la modification du génome”.

Jennifer MERCHANT

Professeur, Université de Paris-Panthéon-Assas

SESSIONS PLÉNIÈRES



**André
GAGNÉ**

Professeur
CONCORDIA
UNIVERSITY

VEN. 22 OCT.
14h-15h15

“S’emparer de l’État pour mieux régner : Dominionisme et intégralisme à l’assaut du pouvoir aux États-Unis”.

Discutant : Dr. Laurent Amiotte-Suchet (Chargé de recherche, HES Vaud). Modération : Karina Bénazech Wendling (Doctorante, GS-RL-CNRS/EPHE-PSL).

Les évangéliques et les catholiques qui ont soutenu l’ancien Président américain partagent-ils une même théologie du pouvoir politique ? Plusieurs évangéliques se sont opposés à l’appui de certains de leurs compatriotes à l’endroit de Donald Trump en 2016 et 2020. Mais qu’en est-il du soutien des catholiques à l’égard de Trump et de leur propre implication politique ?

Certains auteurs catholiques et protestants ont critiqué le mariage entre les « fondamentalistes évangéliques » et les « catholiques intégralistes » en politique américaine.

Lorsqu’il s’agit de théologie politique, il y a-t-il des convergences (et divergences) entre le “dominionisme” présent dans certains courants évangéliques – particulièrement parmi les néo-charismatiques-pentecôtistes – et l’intégralisme catholique ?

Dans cette présentation, nous examinerons les fondements de ces

théologies politiques pour mieux comprendre l’ambition à vouloir exercer une emprise sur l’État. Nous concluons avec un regard sur une théologie politique s’opposant à toute quête du pouvoir étatique.

André Gagné est Professeur au département de Théologie à l’Université de Concordia.

Il est aussi membre du Centre for the Study of Learning and Performance (Concordia), chercheur associé du Centre de recherche Société, Droit et Religion (Université de Sherbrooke) et du Centre d’expertise de formation sur les intégrismes religieux, les idéologies politiques et la radicalisation (CEFIR). Ses enseignements et ses recherches portent sur l’interprétation et la réception de la Bible, le néocharismatisme et le pentecôtisme, les évangéliques, le fondamentalisme religieux, la Droite chrétienne et la violence religieuse. Son récent ouvrage *Ces évangéliques derrière Trump: Trump, élu de Dieu ?* analyse le rôle des évangéliques dans l’élection de Donald Trump en 2016.



**Jean-Pierre
BASTIAN**

Professeur émérite
UNIVERSITÉ
DE STRASBOURG

**VEN. 22 OCT.
17h30-18h45**

“Pluralité religieuse et action politique en Amérique Latine”.

Discutant : Sébastien Fath (Chargé de recherche, GSRL-CNRS/EPHE-PSL). Modération : Anne Ruolt (Professeur, Institut Biblique de Nogent ; Chercheuse associée GSRL-CNRS).

De manière récurrente, les mouvements religieux pentecôtistes en Amérique latine ont été perçus par les chercheurs en sciences sociales des années 1970 comme les agents privilégiés d'une pénétration impérialiste nord-américaine.

Cette approche « complotiste » alimenta durant la guerre froide le soupçon à l'égard des sectes. Aujourd'hui, avec la croissance exponentielle de leurs adeptes et la traduction politique de leur présence au cours des vingt dernières années, il est fréquent de les considérer comme une expression et un instrument de la droite évangélique nord-américaine. Leur insertion dans le paysage politique et médiatique participe certes de la diffusion d'une idéologie conservatrice. Mais, leur engagement politique ne peut être réduit à l'idée simpliste de manipulation exogène.

Il convient plutôt de comprendre leur participation à l'agir politique à partir de deux facteurs endogènes : d'une part, leur inscription dans un champ de forces déterminé par le poids de l'Église catholique romaine et par la reconnaissance politico-

sociale qu'ils recherchent ; d'autre part, par leur participation à la culture politique corporatiste de relations de patronage et de clientèle, caractéristique d'une région où prédominent les populismes de droite et de gauche.

Il s'agit d'explorer la manière dont les cultes nouveaux se positionnent face à l'État et à l'Église en explorant un paradoxe.

Alors que la pluralisation religieuse conduit à la fragmentation des acteurs et devrait mener à la privatisation du religieux, elle produit en Amérique latine une entrée en force du religieux dans la sphère publique dont le trait marquant est la confessionnalisation de la politique avec la formation de petits partis politiques évangéliques dans tous les pays de la région depuis les années 1980 et l'apparition de candidats « évangéliques » aux élections. Ils sont une manière d'exercer une pression sur l'État afin de redéfinir son rapport à l'Église catholique et le régime de laïcité et de régulation des cultes. une manière d'exercer une pression sur l'État afin de redéfinir son rapport à l'Église catholique et le régime de laïcité et de régulation des cultes.

Jean-Pierre Bastian est professeur émérite de sociologie des religions à l'Université de Strasbourg et ancien directeur de recherche à l'Institut des Hautes Études de l'Amérique latine de l'Université de Paris III.

Ses recherches abordent l'analyse de la modernité religieuse et les processus de sécularisation de manière comparée Europe latine-Amérique latine.

Parmi ses publications :

- *Los disidentes, sociedades protestantes y revolución en México, 1872-1911*, México, Fondo de Cultura Económica, 1989;
- *Le protestantisme en Amérique latine, une approche socio-historique*, Genève, Labor et Fides, 1994
- *La mutación religiosa de América Latina*, Mexico, FCE, 1997
- *Religiöser Wandel in Costa Rica. Eine sozialwissenschaftliche Interpretation*. Mainz, Grünewald Verlag, 2001;
- *La fracture religieuse vaudoise, 1847-1966*, Genève, Labor et Fides, 2016;

Et sous sa direction:

- *La globalisation du religieux*, Paris, L'Harmattan, 2000
- *La modernité religieuse en perspective comparée: Europe latine - Amérique latine*, Paris, Karthala, 2001
- *Les minorités religieuses en Europe, approches sociologiques et juridiques*, Paris, PUF, 2007
- *Pluralisation religieuse et logique de marché*, Berne/Frankfort, Peter Lang Verlag, 2007
- *Religions, valeurs et développement dans les Amériques*, Paris, L'Harmattan 2007
- *Les fractures protestantes en Suisse romande au XIXe siècle*, Labor et Fides, Genève, 2021.

Pour recevoir la
traduction
des keynotes (EN)
après le colloque,
[inscrivez-vous ici !](#)

Tobias Cremer est *Junior Research Fellow* en « religion et défis de la frontière ».

Sa recherche porte sur les relations entre religion, sécularisation et la montée du populisme ethno-nationaliste dans les sociétés occidentales.

Lors de son doctorat (université de Cambridge, financé par l'ESRC), Tobias Cremer a exploré la façon dont les mouvements populistes de droite en Allemagne, en France et aux Etats-Unis emploient le christianisme comme marqueur d'identité culturelle, ainsi que la manière dont les croyants et les autorités ecclésiastiques réagissent à de telles tentatives de cooptation.

Il détient également un MPP de la Kennedy School de Harvard, où il était McCloy Fellow et un Master en politique et études internationales de l'Université de Cambridge, ainsi qu'une Licence en sciences politiques, économiques et philosophie de Sciences Po Paris.

En parallèle, il a travaillé avec le Parlement allemand, le bureau des Affaires étrangères d'Allemagne, ainsi que comme consultant en management.

Tobias Cremer est également assistant éditeur pour le *Transatlantic Policy Network on Religion and Diplomacy*.



**Tobias
CREMER**

Junior Research Fellow
PEMBROKE COLLEGE
OXFORD

**SAM. 23 OCT.
11h25-12h40**

**“Défenseurs de la foi ?
Le populisme de droite et la religion
en Allemagne, en France
et aux États-Unis”.**

Discutant : Philippe Portier, Directeur d'Études (GSRL-CNRS/EPHE-PSL). Modération : Chloé Baills (Doctorante GSRL-CNRS/EPHE-PSL).

De l'affichage de croix surdimensionnées lors des émeutes du Capitole américain à une nouvelle rhétorique omniprésente centrée sur la défense de « l'Occident judéo-chrétien » en Europe : les mouvements populistes de droite intensifient leur utilisation des symboles et du langage chrétiens des deux côtés de l'Atlantique.

De nombreux observateurs sont prompts à prendre cette rhétorique pour argent comptant et considèrent que les chrétiens conservateurs et la nouvelle droite populiste font partie du même backlash, ou retour violent, contre le libéralisme laïque et le multiculturalisme.

Cependant, en y regardant de plus près, la relation entre la nouvelle droite et le christianisme est beaucoup plus complexe.

Aux États-Unis, par exemple, Donald Trump a été perçu comme le candidat le moins religieux du GOP dans l'histoire récente, tandis qu'en Europe, la fréquentation d'une

église reste un facteur prédictif important pour ne pas voter pour un parti populiste national.

Cette conférence étudie les sources de cette relation ambiguë entre le populisme de droite et la religion.

Elle explore la manière dont les populistes de droite, tout en restant fidèles de la doctrine et des institutions chrétiennes, utilisent principalement le christianisme comme marqueur d'identité nationale sécularisée dans le contexte d'une nouvelle politique identitaire post-religieuse.

Dans un second temps, elle examine les réponses des communautés chrétiennes de différents pays à cette stratégie et la manière dont ces réactions sont à leur tour façonnées par le comportement des partis dominants et des élites religieuses.

SAM. 23 OCT.
15h45-17h

(EN)

Intervention
en anglais



Jennifer
MERCHANT

Professeur
UNIVERSITÉ DE PARIS
PANTHÉON-ASSAS

“ Les positions concordantes et divergentes de l’Église catholique romaine et des Églises protestantes aux États-Unis sur l’avancée biomédicale de la modification du génome ”.

Discutant : Séverine Mathieu, Directrice d’Études (GSRL-CNRS/EPHE-PLS). Modération : Constance Varoquiez (Doctorante GSRL-CNRS/EPHE-PSL).

La question du potentiel thérapeutique imminent de la modification des cellules somatiques et germinales du génome humain est l’une des questions les plus pressantes aujourd’hui. Ce développement technologique majeur a fait naître des craintes et des résistances profondes.

Cette conférence explorera les positions concordantes et divergentes de l’Église catholique romaine et des Églises protestantes aux États-Unis sur cette avancée biomédicale qui s’est trouvée propulsée dans un avenir proche grâce au CRISPR (un nouveau moyen peu coûteux et très efficace de modifier le génome, le prix Nobel a été attribué à Jennifer Doudna et Emmanuelle Charpentier pour leurs travaux dans ce domaine).

On soulignera la diversité frappante des positions adoptées par ces deux institutions religieuses nord-américaines.

Mme Jennifer Merchant, Professeur à l’Université Panthéon-Assas, observe et analyse depuis vingt ans le développement et l’évolution de l’impact des biotechnologies sur les sociétés dans les pays développés (surtout les États-Unis, l’Europe et la France), en s’intéressant plus particulièrement à l’assistance médicale à la procréation et aux droits des femmes.

L’approche privilégiée de ses travaux réside dans une analyse pluridisciplinaire fondée sur les sciences politiques, le droit, les études du genre (gender studies), et la bioéthique.

Plus particulièrement, elle étudie cet impact à travers une analyse portée sur l’élaboration et la consolidation des politiques publiques. Cela l’amène bien évidemment à scruter le rôle de l’État et des acteurs principaux issus de la société civile, mais également à analyser le fonctionnement des différents systèmes judiciaires.

Ses publications sur l’ensemble de ces sujets s’étalent de 1996 jusqu’à l’heure actuelle. Elles démontrent l’importance des analyses comparatives dans ces domaines.

Présentation des discutants :

Laurent Amiotte-Suchet est socio-anthropologue. Il travaille comme chargé de recherche à la Haute école de santé Vaud (HESAV – HES-SO) de Lausanne.

Spécialiste des questions religieuses, il a mené des recherches ethnographiques sur les protestantismes évangéliques, la dévotion mariale, l'exorcisme et la vie monastique.

Après avoir soutenu sa thèse en sociologie des religions à l'École pratique des hautes études (EPHE, Paris), il a travaillé durant près de 10 ans au sein de l'Institut de sciences sociales des religions (ISSR) de l'Université de Lausanne.

Depuis 2014, il mène avec sa collègue Annick Anchisi des recherches sur le vieillissement des communautés religieuses catholiques, en Suisse et en France.

Intéressé par les Humanités digitales et impliqué depuis 20 ans dans le développement de la revue en ligne ethnographiques.org, Laurent Amiotte-Suchet s'intéresse également aux questions liées à l'Open Science.

Il a notamment codirigé, avec Monika Salzbrunn, l'ouvrage *L'événement (im) prévisible. Mobilisations politiques et dynamiques religieuses*, Amiotte-Suchet Laurent, Dédale, Editions Beauchesne, 2019 et a récemment publié *Frères de douleur. Récit d'un ethnologue en pèlerinage à Lourdes*, Neuchâtel, Alphil – Presses universitaires de Suisse, 2021.

Philippe Portier est Directeur d'Études à l'École Pratique des Hautes Études où il occupe la chaire « Histoire et Sociologie des Laïcités ».

Auteur de plusieurs livres, il est également conseiller auprès des instances publiques concernant les questions de liberté religieuse et de laïcité.

Parmi ses importantes contributions les plus récentes, on peut trouver : *La religion dans la France contemporaine : Entre sécularisation et recomposition*, Paris, Armand Colin, 2021, avec Jean-Paul Willaime ; *L'État et les religions en France. Une sociologie historique de la laïcité*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2016 ; *Métamorphoses catholiques. Acteurs, enjeux et mobilisations depuis le mariage pour tous*, Paris, Editions de la MSH, 2015, avec Céline Béraud ; ainsi que *Politique et religion, L'enjeu mondial*, Paris, Presses de Sciences Po, 2017, co-dirigé avec Alain Dieckhoff.

Ses recherches portent d'abord sur le catholicisme après le concile de Vatican II, puis sur la question de la laïcité, sa genèse, ses exemples dans le monde et ses différents modèles, mais aussi plus largement sur les relations entre églises et Etat, entre religion, politique et société, entre philosophie politique et religion et entre éthique, religion et politique.

Il s'intéresse en outre à la théorie du politique, et notamment à la question du religieux dans la pensée du politique contemporaine.

Campus Condorcet GSRL-CNRS-EPHE



Salle des pas perdus © Raphaël de Bengy

Sébastien Fath, historien et sociologue des religions, est chercheur au Centre National pour la Recherche Scientifique (CNRS).

Son terrain de spécialisation porte sur les protestantismes, avec un accent majeur sur l'évangélisme, "protestantisme de conversion".

Dans ce domaine, il a successivement étudié le baptisme, le prédicateur Billy Graham, la Bible Belt (Sud des États-Unis), les relations politique et religion aux États-Unis, l'évangélisme français et les megachurches.

Jusqu'en 2008, son champ de recherche se focalise sur l'évangélisme dans sa dimension transatlantique (France / États-Unis & Canada).

À partir de 2009, il réoriente progressivement ses travaux dans deux directions.

D'une part, les relations entre protestantisme évangélique, immigration, interculturalité et territoire urbain. Trois dossiers l'intéressent particulièrement : les recompositions culturelles dans les assemblées à Paris sous l'effet de l'apport migratoire, la musique Gospel et ses recompositions euro-africaines, la nouvelle cartographie protestante induite par les changements démographiques. D'autre part, la géopolitique de l'évangélisme.

Ses travaux se focalisent sur trois dossiers: l'Afrique subsaharienne comme zone de contact évangélisme/islam; la Francophonie protestante et religion et société au Soudan du Sud.

Il est successivement responsable du programme GSRL "Protestantisme évangélique et pentecôtiste" (entre 2002 et 2005), puis du programme GSRL "Religions et religiosités minoritaires en ultramodernité" (2006-2009).

Avec Martine Cohen, il a conduit le programme GSRL "Dieu change à Paris, les mutations religieuses et laïques en Île de France" entre 2010-2018.

Il a publié, entre autres, *La Nouvelle France protestante, Essor et re-composition au XXI^e siècle*, (ed. Sébastien Fath & Jean-Paul Willaime), Genève, Labor

et Fides, 2011 ; *Dieu XXL. La Révolution des megachurches*, Paris, Autrement, 2010 ; *Du Ghetto au réseau. Le protestantisme évangélique en France (1800-2005)*, Genève, Labor et Fides, 2005 et *Dieu bénisse l'Amérique. La religion de la Maison Blanche*, Paris, Seuil, 2004.

Campus Condorcet GSRL-CNRS-EPHE



Séverine Mathieu est Directrice d'études à l'École Pratique des Hautes Etudes (EPHE), où elle occupe la chaire « sociologie des religions des mondes contemporains ». Elle est responsable de la mention RSP de l'ED 4732 et du master Sciences des religions et sociétés (EPHE-EHESS).

Elle est représentante de l'EPHE au COPIL de la plateforme INSHS-Santé pilotée par le CNRS, membre du Comité d'éthique de l'INED et du Centre d'éthique clinique (Paris, Hôpital Cochin).

Constatant que les questions liées à l'éthique sont au cœur de l'interrelation entre religion et société, elle s'intéresse depuis plusieurs années aux enjeux éthiques des biotechnologies de la reproduction.

L'analyse des interactions entre religions et biotechnologies représente un fil conducteur fructueux pour comprendre la réorganisation des systèmes de croyances en régime de sécularisation avancée, contribuant ainsi à la sociologie des religions dans le monde contemporain.

Il s'agit de saisir comment le religieux perçoit les biotechnologies et en retour, comment ces dernières travaillent les univers religieux de l'intérieur : les autorités religieuses comme les fidèles.

Constatant que la pluralisation religieuse va de pair avec la sécularisation, elle cherche à saisir de façon globale, dans un contexte de diversité religieuse caractéristique du monde occidental contemporain, les enjeux liés à ces questions.

Parmi ses publications :

Faire famille aujourd'hui. PMA, bioéthique et religions, Paris, Le Cavalier bleu, 2020,

« Reflections on the study of reproduction: a comparative approach »,

Reproductive Biomedicine and Society, edited by S. Mathieu and R. Rapp, vol. 11, November 2020. [URL](#)

« Parentés contemporaines », *Journal des Anthropologues*, Numéro thématique coordonné avec Mélanie Gourarier (CRESPPA/IEC), Printemps 2016,

« Catholic voice and ART: revising the French bioethics law », *Reproductive Biomedicine and Society*, « Reprotech in France and the United States: differences and similarities », vol. 11, November 2020. [URL](#)

L'enfant des possibles : Assistance médicale à la procréation, éthique, religion et filiation, Paris, Editions de l'Atelier, 2013

Sacrées familles ! Changements familiaux, changements religieux, avec M. Gross et S. Nizard, Paris, Editions Erès, 2011.



Centre de colloques, © Raphaël de Bengy

ATELIER N°1 :

“Prophétisme et tentations eschatologiques”.

Modération : David Vincent (Doctorant GSRL-CNRS/EPHE-PSL).

Fernand Idriss Mintoogue
(EPHE-PSL/IMAF).

**« “Les fils de prophètes”
commanderont dans ce
pays !
Ethnographie d’un duel
charismatique permanent
à Yaoundé (Cameroun) ».**

A Yaoundé, pasteurs d’églises charismatiques (pentecôtistes et évangéliques) et de guérisseurs « traditionnels » (« witch-doctors ») proposent tous deux à leurs clients/ fidèles des soins miraculeux à leurs multiples maux.

Cette communication portera sur le duel permanent entre les autorités gouvernementales – défenderesses et principales forces exécutives de l’église catholique depuis la période coloniale – et les pasteurs d’églises charismatiques.

Au cœur de cet affrontement quotidien, des corps malades : ceux des populations (fidèles, citoyens ou patients), chacun des deux pouvoirs prétendant offrir des espaces de vie ou de réussite au peuple, toujours en quête de sens et de soins.

Si le pouvoir en place revendique

Fernand Idriss MINTOOGUE est détenteur de deux Masters (Sciences Politiques et Sciences Religieuses option anthropologie) obtenus à l’Université Lyon III Jean Moulin.

Il est aujourd’hui doctorant en 3e année à l’École Pratique des Hautes Études (EPHE-Paris), affilié à l’Institut des Mondes Africains (IMAF) et au réseau de recherche EASA (European Association of Social Anthropologists ; thème : « Contemporary Spiritual Practices »), en plus d’être chercheur associé auprès de la Mission Ethnologique Italienne en Afrique Subsaharienne.

Ses travaux portent sur les conceptions et représentations du corps, de la maladie et de la cure en contextes charismatique (pentecôtisme et évangélisme) et « traditionnels » (tradipraticiens et contre-sorciers).

Il est l’auteur de trois articles tous produits à l’issue de colloques auquel il a participé ou attend de prendre part au cours de cette année.

naturellement son droit à régir la vie quotidienne de ses administrés, il doit composer avec la présence et l’expansion spatiale, idéologique et imaginaire des églises charismatiques. Celles-ci ont longtemps axé leurs prêches sur la dénonciation sans filtre des abus et autres travers du régime, non sans diaboliser au passage ses pontes. Cela a entraîné une escalade des tensions entre les deux pouvoirs, marqué par la

fermeture de plusieurs centaines d'églises dites du « réveil », ordonnée par le gouvernement courant 2013. Cette réponse autoritaire du gouvernement (motivée entre autre par l'opinion inquiète de l'église catholique au sujet de la démocratisation/vulgarisation massive des miracles notamment), a entraîné une modération de la rhétorique au sein des églises charismatiques, largement affectées par cette surveillance étatique. Pour autant, les pasteurs ne renoncent pas à leur entreprise initiale : faire du Cameroun une « terre de prophètes »

- un pays largement pentecôtiste, sous la férule du charisme des pasteurs doués de puissance divine, et de citoyens en pleine possession de leurs dons spirituels et vivant leur destinée glorieuse.

À l'aide de mes matériaux issus d'un terrain effectué entre fin 2017 et début 2018, et de quelques données issues d'enquêtes bibliographiques, j'esquisserai les contours de cette rivalité sévissant au cœur de Yaoundé et du Cameroun, plus globalement.

Dr Matthew Rowley
(Honorary Visiting Fellow,
University of Leicester).

(EN)

« L'espoir différé rend les prophéties permanentes : Prophétiser la victoire de Trump un an après sa défaite ».

L'émeute du Capitole et l'investiture de Biden ont entraîné trois réactions de la part des prophètes. Premièrement, certains se sont repentis de leurs prophéties erronées et ont présenté leurs excuses, d'autres ont cherché à exercer un plus grand contrôle sur le processus prophétique. Un troisième groupe est devenu plus combatif à mesure que le fossé se creuse entre la prophétie et la réalité.

Dans la continuité de « Prophetic Populism and the Violent Rejection of Joe Biden's Election : Mapping the Theology of the Capitol Insurrection » (à paraître dans International Journal of Religion), qui portait sur une décennie de prophéties relatives à l'élection de Donald Trump et leur rôle dans l'insurrection du 6 janvier 2021, cette intervention s'intéressera à ce troisième courant qui affirme que les seuls vrais Américains sont ceux qui acceptent la parole prophétique et se soumettent à la royauté du Christ sur les Etats-Unis.

En même temps que ces charismatiques évincent ceux qu'ils considèrent comme de faux Américains, ils élargissent leur réseau jusqu'à inclure des groupes conspirationnistes et des milices d'extrême droite.

Ces charismatiques ont également tissé des liens avec d'éminents catholiques qui considèrent également que les élections ont été volées. Ces catholiques partagent la vision de Trump comme élu de Dieu, sa victoire sur Biden en 2016 comme miraculeuse et appellent à une guerre spirituelle contre la fraude électorale.

Nous verrons comment ces adhérents aux prophéties non réalisées, loin de disparaître de la scène publique après l'échec des prophéties sur la victoire de Trump en 2020, organisent des rassemblements de masse avec des orateurs de premier plan et soutiennent que Dieu rétablira Trump conformément aux promesses divinement révélées.

Dr. Christophe Monnot (MCF, Université de Strasbourg)
et Jeanne Deysson, (CIERA-Université de Strasbourg).

« Combattre Jézabel pour faire advenir le Royaume de Dieu (aux USA) ».

Un épisode d'une lutte entre le prophète Elie et Jézabel – femme du roi Achab dans le livre biblique des Rois – interprété à travers le prisme du « combat spirituel », sert à traduire l'actualité américaine comme une lutte eschatologique opposant « des prophètes » à la figure de Jézabel.

Matthew Rowley est Honorary Visiting Fellow à l'Université de Leicester. Son doctorat portait sur le christianisme et la violence dans le monde atlantique puritain.

Il est l'auteur de *Trump and the Protestant Reaction to Make America Great Again* (Routledge, 2021), qui explore la manière dont les protestants réagissent aux prétentions de grandeur, compte tenu d'une longue histoire de racisme, de sexisme et d'exploitation.

Il édite actuellement *Miracles, Political Authority and Violence in Medieval and Early Modern History* (Routledge, à paraître), et *A Global Sourcebook in Protestant Political Thought, 1517-1914* (Routledge) en deux volumes.

Cet épisode appuie le narratif d'une « nation » alliée à Dieu qui s'en détourne par l'idolâtrie et l'immoralité sexuelle. Le retour à l'alliance doit être soutenu par un appareil politique fort, oint par des « prophètes ».

Nouvelle figure du mal absolu, Jézabel est utilisée pour diaboliser plusieurs phénomènes socio-culturels (avortement, LGBT, féminisme, parti démocrate, pluralisme culturel et religieux), c'est ce que l'analyse de 50 vidéos YouTube (sermons, enseignements, plateaux de télévangélisme) et de cinq « manuels de combat spirituel » nous ont permis de mettre en lumière.

Ce discours est soutenu par un réseau de leaders charismatiques indépendants, proches de la droite

chrétienne, qui se cooptent et se légitiment entre eux.

Ils sont structurés autour d'empires médiatiques (Daystar, Sid Roth ISN, Jim Bakker Show, Charisma, Destiny, etc.) qui le diffusent à des millions de personnes. Il est encore relayé dans les Églises par le réseau de mega-churches Gateway.

La figure de Jézabel leur permet de se présenter, a contrario, comme prophètes, successeurs d'Elie. Elle sert d'outil de régulation au sein du réseau, permettant de dé/légitimer certains innovateurs et de faire la promotion d'un ordre conservateur, nationaliste, reposant sur la domination masculine en condamnant le pluralisme religieux et certains comportements moraux (avortement, LGBT, etc.) tout en en taisant d'autres (divorce, contournement du fisc, etc.).

Les discours sur « l'esprit de Jézabel », en se relatant à un épisode biblique, peuvent alors faire entrer les adeptes dans un combat spirituel, ayant les atours de l'agenda politique conservateur-nationaliste américain sous forme d'un engagement chrétien.

Christophe Monnot est Maître de conférences en sociologie des protestantismes à l'université de Strasbourg, chercheur à l'Institut de sciences sociales des religions à l'université de Lausanne et membre associé au GSRL (UMR 8582 CNRS EPHE-PSL).

Ses recherches portent sur les institutions religieuses (Églises, communautés, assemblées) dans leur dynamique de sécularisation et l'installation des groupes de primo-arrivants en contexte européens constituant une partie de la diversité religieuse dans leur dynamique de recomposition du paysage religieux.

Il est l'auteur de nombreux articles dans des revues à comités de lecture autant francophones qu'anglophones (Social Compass, Archives de sciences sociales des religions, Contemporary Religion, Social Inclusion, Journal of Religion in Europe, ...).

Il a récemment édité "*Église et écologie. La révolution à reculons*" (2020, avec F. Rognon), "*Congregations in Europe*" (2018, avec J. Stolz) et "*Reconnaissance et pluralisme*" (PUR, 2019, avec I. Becci et O. Voirol).

Jeanne Deysson est diplômée en Histoire moderne (Paris-Sorbonne) et en *Interreligious Studies* (aux universités de Strasbourg, Bâle et Heidelberg). Elle est l'auteur d'un mémoire de master portant sur « la figure de Jézabel dans les discours pentecôtistes/charismatiques aux États-Unis » (2021).

La droite chrétienne :

Quelles convergences aujourd'hui ?

SAM. 23 OCT.
10h-11h10

ATELIER N°2 :

“ Re compositions politiques et mobilisations conservatrices ” .

Moderation : Cantaura La Cruz Perez (Doctorante GSRL-CNRS/EPHE-PSL).

Juliette Duléry,
(IFRAE-Inalco).

« La mobilisation des évangéliques contre la légalisation du mariage entre personnes du même sexe à Taïwan : entre projet politique régional et global ».

Si Taïwan est devenu en 2019 le premier pays d'Asie à légaliser le mariage entre personnes du même sexe, la mobilisation des évangéliques dans l'espace public local par le biais de manifestations, de prières pour la nation, ainsi qu'à travers la création de partis politiques, a grandement freiné ce processus.

Fondée sur des enquêtes de terrain conduites à Taipei, Hong Kong et en Chine (Shenzhen et Pékin), cette contribution pose la question de la convergence entre mouvement évangélique et identité politique

conservatrice transfrontalière dans l'espace sinophone (Chine, Taiwan, Hong Kong).

Nous montrons que bien que les protestants évangéliques locaux s'alignent à l'échelle régionale sur le positionnement de la droite chrétienne américaine, ils sont surtout motivés par un objectif missionnaire à visée hégémonique dans l'espace sinophone et ailleurs, fondé sur une conception spiritualisée du pouvoir.

Nous prendrons pour fil directeur l'analyse ethnographique des pratiques politico-religieuses développées par les évangéliques dans le « public » sinophone.

Loin d'être une religion marginale, le mouvement évangélique est surtout attractif auprès des élites urbaines entrepreneuriales dans ces territoires. Tandis que leur défense de valeurs morales conservatrices a marqué leur mobilisation nouvelle dans l'espace public, leur expérimentation du politique reflète des identités alignées sur l'axe pro-Pékin. Ce positionnement politique

demeure marqué par son aspect ambivalent, puisque les évangéliques sont confrontés aux restrictions religieuses lors de leur immixtion en territoire chinois.

À l'inverse des évangéliques, dont l'influence locale reste à nuancer, un réseau de protestants réformés à Taïwan, Hong Kong et Pékin sont davantage critiques de l'État-parti, leur position allant de l'indépendantisme (Taipei, Hong Kong) à la participation au mouvement de défense des droits (Pékin).

Juliette Duléry est doctorante en quatrième année de thèse, anciennement contractuelle, sous la codirection de Sébastien Billioud et de Yannick Fer, à l'Institut français de recherche sur l'Asie de l'Est (Inalco, Université de Paris, CNRS).

Elle est spécialisée en sociologie critique des religions et en sociologie politique.

Sa thèse est consacrée aux circulations des pratiques religieuses évangéliques dans l'espace sinophone (Taïwan Hong Kong, Chine), et aux visées politiques et missionnaires de ce mouvement dans ces territoires.

Juliette Duléry est diplômée d'un master en sociologie politique à l'école doctorale de Sciences Po.

Elle a publié en 2020 l'article suivant : « *la visibilité des organisations protestantes en Chine sous le regard de l'État-parti* », dans un numéro de la revue Questions de communication, édité par Philippe Gonzalez et David Douyère.

Dr. Sébastien Fath (Chargé de recherche, GSRL-CNRS/EPHE-PSL).

« Christine Boutin (PRC) et le Centre du Réveil Chrétien (CRC) : Convergences entre un catholicisme d'identité et évangélisme créole (2009-2013) ».

Les recompositions conservatrices et populistes qui croisent politique et christianisme sont l'objet, depuis le mandat présidentiel Trump aux Etats-Unis (20 janvier 2017-20 janvier 2021), d'une attention renouvelée.

Au sein des travaux de recherche consacrés à ces mouvements, souvent qualifiés de « (Nouvelle) Droite chrétienne », les White Evangelicals (Évangéliques blancs), aux Etats-Unis, et les catholiques identitaires, en Europe de l'Ouest, occupent une place de choix. A très juste titre, puisque ces milieux militants constituent, en Europe et aux Etats-Unis, l'ossature principale des mobilisations conservatrices d'inspiration religieuse.

L'objet de cette présentation est de décaler le regard vers des marges moins étudiées, à partir d'un terrain de recherche français (hexagone et outre-mer). L'enquête, appuyée sur un corpus de textes et vidéos

disponibles sur internet, porte sur les liens privilégiés entretenus, durant quelques années, entre Christine Boutin, présidente du Parti Chrétien Démocrate (PCD), et les pasteur.es Jocelyne et David Goma, du Centre du Réveil Chrétien (CRC).

La période d'étude se focalise principalement sur les années 2009-2013/14, qui correspondent au mandat exercé par Christine Boutin à la tête du PCD.

Cette recherche se déploie à partir de trois angles.

On présentera, dans un premier temps, les deux partenaires politiques (asymétriques) étudiés, à savoir le Parti Chrétien Démocrate (PCD), qui prend cette appellation en 2009, et le Centre du Réveil Chrétien, Église multiculturelle afro-caribéenne de type charismatique fondée en Seine-Saint-Denis (93) en 2000 par les époux Goma.

La seconde partie de l'enquête se focalisera sur les affinités politiques exprimées par Christine Boutin et les époux Goma, au travers de rencontres, conférences, mais aussi candidatures aux élections, comme celle de la tête de liste «Force Vie» en Guadeloupe, Kelly Citadelle-Velin (élections européennes de mai 2014).

Enfin, on cherchera à développer, dans une troisième et dernière partie, quelques pistes d'analyse afin de mettre en perspective ce compagnonnage politique de type «droite chrétienne» entre une militante catholique et des militants évangé-

liques. Sainte alliance conservatrice ou «nouveau marronage» (Christophe Guilluy) ?

Comment comprendre ces convergences sous le sceau d'une « identité chrétienne française » et d'un modèle familial à défendre ?

Que nous disent-elles des recompositions politiques conservatrices dans une France et une Europe de plus en plus multiculturelle et sécularisée ?

Sébastien Fath, historien et sociologue des religions, est chercheur au Centre National pour la Recherche Scientifique (CNRS).

Son terrain de spécialisation porte sur les protestantismes, avec un accent majeur sur l'évangélisme, "protestantisme de conversion".

Dans ce domaine, il a successivement étudié le baptême, le prédicateur Billy Graham, la Bible Belt (Sud des États-Unis), les relations politique et religion aux États-Unis, l'évangélisme français et les megachurches.

Jusqu'en 2008, son champ de recherche se focalise sur l'évangélisme dans sa dimension transatlantique (France/ États-Unis & Canada).

À partir de 2009, il réoriente progressivement ses travaux dans deux directions.

D'une part, les relations entre protestantisme évangélique, immigration, interculturalité et territoire urbain. Trois dossiers l'intéressent particulièrement : les recompositions culturelles dans les assemblées à Paris sous l'effet de l'apport migratoire, la musique Gospel et ses recompositions euro-africaines, la nouvelle cartographie protestante indite par les changements démographiques. D'autre part, la géopolitique de l'évangélisme. (...)

-> Retrouvez l'intégralité de la biographie p10.

SAM. 23 OCT.
14h-15h30

ATELIER N°3 :

“ Droite radicale, genre et bioéthique ”.

Modération : Fernand Idriss Mintoogue (EPHE-PSL/IMAF).

Pamela Millet-Mouity
(CESOR).

**« Les droites chrétiennes,
l'usage politique des
réseaux et l'éthos du genre ».**

Il est sans doute peu de concepts de sciences sociales qui soient autant chargés de connotations péjoratives que celui du genre. Appartenant à une terminologie souvent jugée anticléricale, la notion de genre est fréquemment perçue comme une insulte voire une transgression à « l'ordre des choses », ce qui est favorable aux mobilisations d'opposition aux études de genre et, par ricochet, aux manifestations online d'une carte de préjugés anti-genre.

Unis par cet ethos, les adversaires (protestants et catholiques) de cette catégorie analytique, qu'ils soient en Afrique, en Europe ou en Amérique latine, et bien qu'il s'agisse de populations distantes et distinctes possédant chacune une histoire spécifique, perçoivent le genre comme un « ennemi porteur d'une vision dénaturalisée de l'ordre sexué et sexuel » (Garbagnoli et Prearo, 2017 : 10).

Les exemples de discours et d'actions unificateurs en ligne sont abondants.

La présente intervention s'organisera autour de trois approches.

Une première consacrée aux profils de ces croyants-connectés, au répertoire d'actions et aux formes d'expression que prend le backlash en ligne.

Une seconde axée sur les réseaux transnationaux 2.0 qui en découlent, sur leur lien avec les mouvements antiféministes et masculinistes 2.0, mais aussi sur la manière dont ces convergences permettent de repenser les frontières raciale et sociale.

L'intervention se terminera sur des aspects plus prospectifs permettant de saisir, d'une part, comment se fabriquent aujourd'hui, en ligne notamment, de nouvelles formes d'œcuménisme chrétien, un œcuménisme online. D'autre part, comment s'actualise voire se réinvente la pensée chrétienne.

Pamela Millet-Mouity est socio-anthropologue, doctorante à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris (EHESS-PSL) et spécialiste des migrations africaines et caribéennes, du genre et des rapports sociaux de sexe. Elle est également chargée d'enseignement à l'Université d'Evry Val-d'Essone.

**Dr. Pierre Baudry (ATER,
Université de Bourgogne).**

« Des électeurs incroyants pour un parti qui se dit chrétien : le rôle de la religion dans le vote pour l'AfD et la CDU/CSU ».

La droite et l'extrême droite allemande sont en pleine mutation autour des questions relatives au genre, à l'immigration et à la bioéthique.

L'Allemagne, de plus, par son héritage biconfessionnel fort représente un objet particulièrement significatif. Héritière à la fois du protestantisme, elle est porteuse aussi d'une tradition catholique venant de la contre-réforme.

Nous entendons étudier ici les mutations des clivages religieux dans l'Allemagne contemporaine et les phénomènes de rapprochement entre protestants de l'ex-Allemagne de l'Est et les catholiques du Sud de l'Allemagne autour du parti de droite radicale, l'AfD.

Nos sources sont tirées de notre thèse. Nous combinons étude sociologique des clivages politiques et une approche des mutations culturelles et politiques en Allemagne depuis les années 1990.

Nous proposons ainsi un dialogue entre étude des clivages politiques et analyse de l'évolution des Églises catholiques et protestantes.

Notre hypothèse est qu'un nouveau clivage apparaît qui amène d'une part à un rapprochement entre catholiques et protestants conservateurs, mais aussi d'autre part avec des électeurs sécularisés qui soutiennent l'AfD pour ses idées xénophobes. Le référent commun à ces groupes est « l'identité chrétienne de l'Europe » qui parle à la fois à des croyants, mais aussi à des électeurs anti-musulmans.

Face à cette nouvelle coalition apparaît simultanément un rapprochement entre des démocrates-chrétiens qui s'ouvrent aux idées progressistes et une gauche allemande de plus en plus centriste.

Ces évolutions tiennent enfin aussi aux transformations des Églises catholiques et protestantes qui défendent des positions « ouvertes » au risque de voir les plus conservateurs rejoindre les franges les plus radicales.

Pierre Baudry est titulaire d'un Master de l'Université de Heidelberg (Allemagne), il est agrégé d'allemand.

Il a rédigé sa thèse sous la direction de Philippe Portier.

Il a publié des articles dans des revues de rang A et un de ses articles a été accepté par la revue française de science politique.

Plusieurs de ses articles sont évalués actuellement par des éditeurs scientifiques internationaux (Routledge, Bloomsbury).

Il enseigne dans le supérieur depuis 3 ans (lecteur et ATER d'allemand).

Il participe régulièrement à des conférences internationales (ISA, ECPR, IPSA, ABSP).

(EN)

Dr. Fabio Bolzonar (Université Libre de Bruxelles, Visiting Scholar, UC Berkeley).

« Convergence entre le populisme de la droite radicale et la droite chrétienne internationale : Le cas de la Lega sous la direction de Matteo Salvini ».

Depuis la seconde moitié des années 1990, la Lega en Italie s'est efforcée de se présenter comme le sauveur de l'identité catholique du « peuple » du Nord de l'Italie (McDonnell, 2016). Cette « conversion au catholicisme » (Guolo, 2011) s'est encore renforcée après l'élection de Matteo Salvini à la présidence du parti en décembre 2013 (Passarelli et Tuorto, 2018). Le recours aux tropes chrétiens par les plus hauts dirigeants de la Lega est désormais de plus en plus fréquent et joue un rôle central dans la communication électorale de ce parti (Ozzano et Bolzonar, 2021). Cette évolution politique a également impliqué une révision des alliances de la Lega avec les associations religieuses.

Alors qu'à la fin des années 1990, la Lega avait établi des relations étroites avec les mouvements conservateurs catholiques italiens, au cours de la dernière décennie, elle a consolidé ses liens avec les organisations chrétiennes internationales, notamment le Congrès mondial des familles, un groupe de réflexion basé aux États-Unis qui vise à unir les associations chrétiennes du monde entier pour s'opposer à la libéralisation des politiques nationales sur les questions

liées au genre et à la sexualité (Bolzonar, 2020).

Cette contribution examine les relations entre la Lega dirigée par Matteo Salvini et les organisations chrétiennes internationales afin de mettre en lumière leur impact sur les politiques antisexistes promues par ce parti. À partir de l'étude de documents politiques, de documents du parti, de déclarations officielles des dirigeants du parti et à l'analyse qualitative d'une vaste base de données issues d'articles de presse, cette contribution vise à comprendre la « politique religieuse » de la Lega et à explorer l'influence des groupes chrétiens internationaux sur le populisme de la droite radicale.

Fabio Bolzonar a obtenu un doctorat de l'Université de Cambridge et il est actuellement collaborateur scientifique du CEVIPOL (Centre d'Étude de la Vie Politique) à l'Université Libre de Bruxelles, où il participe au projet RELEP, une enquête comparative visant à étudier les préférences religieuses des membres du Parlement européen.

Avant de rejoindre le CEVIPOL, il a été chercheur invité au département de sociologie de l'UC Berkeley et a occupé un poste de recherche et d'enseignement à l'école de développement social et de politique publique de Fudan University.

Son livre consacré à l'étude de l'influence du catholicisme sur l'évolution historique de l'État-providence français sera publié par Leuven University Press fin 2021 et son étude comparative sur les manifestations contre le mariage homosexuel en Europe occidentale par Routledge en 2022.

Ses principaux intérêts de recherche sont liés aux relations entre la religion et la politique, le genre et la sexualité, les partis populistes de droite radicale et les politiques publiques comparées.



UMR 8582 CNRS EPHE-PSL

Le **GSRL (UMR 8582)** est un laboratoire de recherche du CNRS et de l'École pratique des hautes études (EPHE-PSL). Le GSRL rassemble des chercheurs de différentes disciplines (histoire, sociologie, sciences politiques, anthropologie, philosophie, droit etc.) travaillant sur les transformations

du religieux et les questions relatives à la laïcité dans le monde contemporain.

Son champ de compétences englobe de nombreuses aires culturelles.

Depuis septembre 2019, le GSRL est installé au Campus Condorcet.



Campus Condorcet, Recherche Nord
© Vincent Bourdon

Comité scientifique

Sébastien FATH, Chargé de recherche GSRL-CNRS/EPHE-PSL

Philippe PORTIER, Directeur d'Études GSRL-CNRS/EPHE-PSL

Karina BÉNAZECH-WENDLING, Doctorante GSRL-CNRS/EPHE-PSL

-Conférence en ligne -

capacité maximum : 250 participants

Inscriptions sur Eventbrite

www.gsrlconference.wordpress.com

Groupe Sociétés, Religions, Laïcités
5ème étage Bâtiment Recherche Nord
Campus Condorcet - 14 Cours des Humanités - 93322 Aubervilliers, FRANCE
www.gsrl-cnrs.fr | gsrl@cnrs.fr | +33 (0)1 88 12 01 33

